

Comment l'Olympique de Marseille a mis les voyous hors jeu



Stade Orange Vélodrome, Marseille (Bouches-du-Rhône). Jacques-Henri Eyraud, le président de l'Olympique de Marseille (à gauche) au côté de Frank McCourt, le propriétaire du club. **Panoramic/Franck Pennant**



A

A

Sur la base d'un audit sur les collusions anciennes entre le club et le milieu, le nouveau propriétaire a fait un grand ménage. Revue d'effectifs.

L'Olympique de Marseille, [récent finaliste de la Ligue Europa](#), semble avoir tiré un trait sur le milieu. Alors que France 3 diffuse ce mercredi soir dans « Pièces à conviction »* un documentaire accablant sur les liens entre le grand banditisme et le club, de 2009 à 2014, la physionomie de l'OM a depuis beaucoup changé, même si quelques salariés au sein du club détonnent un peu.



A son arrivée en 2016, le nouveau propriétaire américain de l'OM, Franck Mc Court, avait commandé, comme nous le révélons, un audit confidentiel relatif à l'influence du milieu marseillais sur son futur club. Ce document d'une cinquantaine de pages que nous avons pu consulter évoque certaines méthodes du grand banditisme au sein du club : intimidations, menaces physiques, racket... Il dénonce aussi la pression que les associations de supporters « exercent sur les joueurs et entraîneurs, dans le stade comme en dehors ».

Le rapport, rédigé en anglais, évoque dans sa conclusion l'« omniprésence de la mafia dans le passé de l'OM et jusqu'à encore récemment », tout en constatant son « déclin ». Il préconise de « continuer le ménage » amorcé par la justice.

« Un très gros travail pour mettre fin à des pratiques inacceptables »

Quatre anciens dirigeants, dont l'ex-directeur sportif José Anigo, et une figure du Milieu, [Jean-Luc Baresi](#), agent de joueur agréé par la Fédération Française de Football (FFF)... mais fiché au grand banditisme depuis 2006, sont mis en examen dans [l'affaire des transferts de l'OM](#). Un dossier qui porte sur une quinzaine de transferts, pour un montant entre 65 et 80 millions.



La justice a sans doute rendu le nettoyage des écuries d'Augias plus facile, mais pas seulement. « Nous avons depuis un an effectué un très gros travail pour mettre fin à des pratiques inacceptables et assainir l'environnement du club, un travail dont tous les observateurs avisés de l'Olympique de Marseille se sont fait l'écho depuis notre entrée en fonction », explique Jacques-Henri Eyraud, le président de l'OM.

Le club a ainsi mis fin à vingt-cinq ans d'opacité en retirant la délégation de ses ventes d'abonnement dans les virages du stade Vélodrome aux huit associations de supporters du club. Un système mis en place sous l'ère de Bernard Tapie pour acheter la paix sociale. Début juin, le club s'est même payé le luxe d'exclure les Yankees, groupe mythique de supporters, après avoir déposé une plainte pour escroquerie suite à une rocambolesque histoire de fausses places pour le match OM-Lyon. Une première.

Un ancien champion de kick-boxing

Cependant, des interrogations persistent sur le statut privilégié d'un ou deux salariés du club, comme celui de cet ancien champion de kick-boxing. Le nom de l'employé est cité dans le fameux audit comme étant un proche de l'ex-directeur sportif José Anigo et du voyou Richard Deruda dont il a parfois assuré la protection. « Sa capacité physique semble susciter la crainte parmi les voyous », relève un rapport de la PJ.



Rani, comme on le surnomme, assure l'intendance et la sécurité de l'équipe professionnelle pour la somme modique de 13 000 € par mois (primes comprises). Un salaire, avec logement de fonction, supérieur à celui d'un chef de service. Placé en garde à vue, le 18 novembre 2014, il expliquait : « J'estime mériter mon salaire eu égard aux réelles responsabilités qui m'incombent [...] Je suis parti tous les week-ends et je travaille tous les jours de la semaine. »

« Ils vont se tuer... »

Un autre salarié, dont le nom est également cité dans l'audit, est toujours entraîneur des 17 ans. Ancien joueur de l'OM, il noue des relations avec des membres du Milieu, selon des écoutes judiciaires. Dans l'une d'elles, il évoque des tensions régnant entre voyous autour d'un transfert : « Ils vont se tuer... Ils se disent : *On a une fortune, on a un transfert à faire encore cet été, tant on le vend 5 ou 6 M€ et encore une grosse commission à se faire, de l'argent propre. Ça va barder.* »

Les activités en marge du club de Cyril Rool, un autre ex-joueur de l'OM, interroge également. L'ancien arrière gauche a été placé en garde à vue en janvier 2015 pour des primes « incohérentes » lors de son transfert de Nice vers Marseille. A l'époque, son agent n'était autre que Jean-Luc Baresi, avec lequel il entretenait, selon un rapport de la PJ, des « relations de subordination », notamment financières. « Je suis un joueur de foot, pas un voyou, nous déclare Cyril Roll. Jean-Luc Baresi était un agent agréé par la FFF. De l'argent, j'en ai prêté à beaucoup d'autres personnes. »



Récemment Rool a joué l'entremetteur pour que Jean-Pierre Bernes devienne l'agent du joueur Florian Thauvin, la star de l'OM dont la valeur marchande est la plus importante du club.

« Pièces à convictions » : « Olympique de Marseille, quand le milieu faisait la loi », produit par TV presse, Jacques Aragones, à 23h05 sur France 3

Jean-Michel Décugis

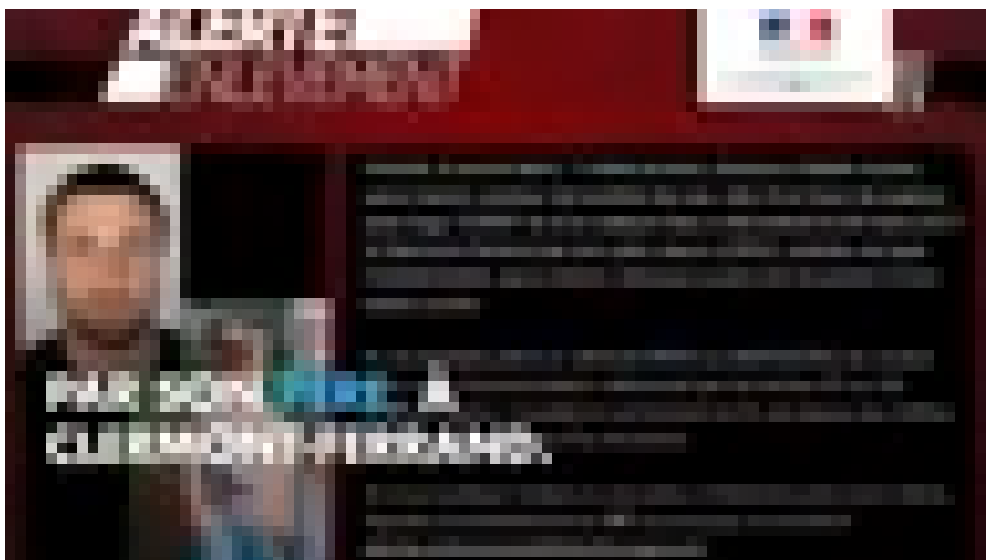
Faits divers Olympique de Marseille

Franck McCourt Jean-Luc Baresi

José Anigo Mafia

Newsletter L'Essentiel de l'actu

Chaque matin, tous les titres de
l'actualité



inny Hallyday :
s'en prend à

Haute-Garonne : une
nonagénaire tuée en pleine

Alerte enlèvement. Le père
de Vicente, 5 ans : «un

Powered by

Recommended by

Bon de réduction

Codes promo Zalando

Codes promo Boulanger

Codes promo Conforama

Le Parisien

Le Parisien

Le Parisien

Le Parisien